

Je t'ai Reconnu



CARLA GUERREIRO

Carla Guerreiro

Je t'ai reconnu

© Carla Guerreiro, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-2880-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements

Je dédie ce livre à mes enfants Steven et Sara. Sans vous, ce livre n'aurait jamais existé. Merci pour la force et l'affection que vous me portez. Continuez toujours avec les qualités que vous avez et vous ferez la différence. Je vous aime éternellement. –

À ma mère qui a toujours été à mes côtés et m'a soutenue tout au long de ma vie. Merci, maman, pour tout ce que tu as fait pour moi.

À mon protecteur et à mes Anges qui m'ont aidée, conseillée et suivie tout le long de mon chemin, je vous remercie du fond du cœur.

Je remercie les personnes qui ont une place particulière dans ma vie, qui sont à mes côtés et qui croient en moi.

À toutes les femmes : soyez fortes et n'abandonnez jamais.

Chapitre 1

« *Après quinze ans d'absence, les boy bands des années 1980 vont se reformer pour une dernière tournée en Europe, afin de remercier leurs fans.* »

Je lis les noms des groupes, et il y a le groupe de Nick.

— Quoi ? ! Mon Dieu !

Je me mets à trembler de la tête aux pieds.

— Marc, lis l'article pour moi s'il te plaît.

Marc s'exécute. Je n'arrive pas à y croire. C'est vraiment vrai ? Il va venir ?

— Sofie, il vient en France, à Paris ! dit Isabelle, tout excitée.

— Incroyable ! Après toutes ces années sans nouvelles de lui, et voilà qu'il réapparaît.

— T'es toute pâle ! Tiens, bois ça, je sens que tu en as besoin, me lance Isabelle en me servant un verre de vin.

Je bois mon verre cul-sec. Isabelle a raison : j'avais bien besoin d'un remontant. Des larmes commencent à couler sur mes joues. Rien que d'imaginer le voir, je suis nerveuse, inquiète, contente... enfin... je ne sais plus trop.

— Et tu ne sais pas la meilleure ? reprend Isabelle.

Elle sort de son sac à main une enveloppe et me la tend. Je l'ouvre et y découvre trois tickets pour le concert : des places VIP ! Trois tickets VIP pour un *Meet and Greet* avec le groupe, ainsi qu'une réservation pour l'hôtel.

— Mais comment avez-vous fait ça ?

— J'ai passé la journée entière à tout organiser, dit Marc fièrement.

— Comment pourrais-je vous remercier ? leur dis-je en les serrant dans mes bras. Comment est-il possible qu'une chose pareille se produise après toutes ces années ?

— Peut-être un signe du destin ? Tu auras une chance de le voir pour de vrai, dit Marc complètement survolté.

— Je ne sais même pas si je serai capable de me tenir devant lui ! Tous les sentiments cachés au fond de mon cœur vont réapparaître, et j'ai tellement peur d'être déçue.

À dix-sept ans, j'avais vu Nick pour la première fois. Après une longue journée au lycée, j'avais allumé la télévision et là, je l'ai vu. Je ne savais pas qui il était, mais j'avais le sentiment profond de le connaître. Assise sur le lit à fixer ce beau jeune homme dont les yeux bleus pénétraient tout mon être, je restai là, confuse, perdue dans mes sentiments, complètement hypnotisée. Les larmes coulaient sur mes joues, et je répétais : « Je t'ai trouvé, c'est toi, je te reconnais. Je n'ai plus besoin de chercher, tu es l'homme de ma vie, de cette vie ici. Je ne sais pas qui tu étais dans une vie antérieure, mais une chose est sûre, tu as fait partie de ma vie passée. Et tu étais très proche de moi, si proche que je t'ai reconnu dans celle-ci. C'est vraiment étrange. »

Ce moment n'a duré que quelques minutes, mais il m'a relié à lui pour toujours. La lumière intense qui brillait dans son regard a fait battre mon cœur si fort que j'ai senti des frissons dans mon corps ; tout autour de moi, le monde s'était arrêté, et j'ai vu comme un tunnel de lumière brillante pleine d'énergie, au sein duquel nous nous tenions main dans la main, souriant et murmurant : « Je t'ai trouvé. »

Après ce bref moment de grâce, les questions ont commencé à fuser dans mon esprit. Qui est cette personne qui domine déjà tout mon être ? Suis-je devenue folle ? Pourrait-il ressentir la même chose que moi ? Comment le savoir ? Et comment arriver jusqu'à lui ?

Il était chanteur dans un boy band très connu à l'époque. J'ai vraiment essayé de m'approcher de lui au fil des années, sans succès. Une fois, j'y étais presque, mais la malchance m'avait rattrapée. Leur succès a duré quelques années, puis ils se sont séparés, et je n'ai plus jamais entendu parler de lui.

J'étais une jeune fille pleine de joie et d'espoir pour ma vie, mon avenir, et ce moment a bouleversé mon existence, parce que j'ai ressenti un amour si profond, si fort et tellement incontrôlable, comme si nous ne faisons qu'un, que je pensais ne jamais pouvoir revivre ce sentiment avec un autre garçon.

Au fil des années, je me suis fait une raison et j'ai rangé cette expérience unique au fond de mon cœur. J'ai essayé de passer à autre chose, de m'intéresser à d'autres hommes, sans y parvenir vraiment. Aujourd'hui, à trente-deux ans, je vis seule dans mon appartement, et j'ai un petit ami, François. Mais je ressens toujours ce vide dans mon être. Chaque jour, l'image de Nick, son expression, son regard si profond et tellement lié à moi traversent mon esprit.

Complicée, mon histoire. Seuls Marc et Isabelle, mes meilleurs amis, la connaissent.

—Sofie, si tu ne prends pas le risque d'aller le voir, tu ne sauras jamais s'il ressent la même chose que toi. C'est sûr, tu risques d'être déçue et d'en souffrir, mais imagine, s'il te reconnaît, comme tu seras heureuse ! Tu dois aller le voir, insiste Marc.

— Marc a raison, renchérit Isabelle. Peut-être qu'avec toutes les filles présentes au *Meet and Greet* il ne te verra même pas, mais c'est un risque à prendre. Tu dois y aller, et puis on sera à tes côtés chaque seconde pour te soutenir. Même si je trouve cette idée complètement folle, au moins, tu arrêteras de te morfondre, tu te ficheras la paix avec cette histoire, et tu pourras vivre heureuse avec François.

— Tu as raison. Je m'en voudrais de rater une telle opportunité. Même si ça ne sert à rien, au moins, je saurai à quoi m'en tenir.

— Tu verras, on va bien s'organiser, et tu auras plusieurs occasions de le voir. Je suis si excitée, Sofie !

Isabelle ne tient pas en place. Du coup, elle nous ressert du vin.

— J'ai du mal à croire qu'il vient en Europe après tout ce temps. La dernière fois que tu as entendu parler de lui, c'était quand ?

— De lui, il y a longtemps. La dernière news concernait plutôt un membre du groupe qui allait se marier, il y a quelques années. Depuis, plus rien. Je n'ai pas cherché non plus. Je voulais à tout prix l'oublier, le faire sortir de ma vie. Il faut avouer que j'ai échoué lamentablement. C'est tellement con comme histoire. Je me fais souffrir pour rien.

— Ce n'est pas con, seulement... inhabituel, rectifie Marc. Mais j'imagine ta souffrance, je la vois dans tes yeux tous les jours, et c'est pour ça qu'il est temps

d'en finir, peu importe l'issue. Je suis super content pour toi, il te reste une chance de découvrir le sens de toute cette histoire.

La conversation se poursuit toute la soirée. Quel soulagement j'ai d'avoir mes amis à mes côtés dans ce moment si particulier, même si j'ai l'impression de rêver. Isabelle et Marc rentrent chez eux tard. Quant à moi, impossible de fermer l'œil de la nuit et de sortir cette histoire de ma tête. Allongée, les yeux rivés au plafond à me poser mille questions, je sens l'angoisse dominer tout mon corps. Comment va-t-il réagir ? Me reconnaîtra-t-il ? Ou me regardera-t-il comme une fan hystérique ? La peur d'échouer encore une fois me prend les tripes, la peur de souffrir à nouveau, la peur qu'il ne me voie même pas. La peur de tout.

Chapitre 2

Lundi, 7 h 30. C'est l'heure de sortir du lit pour ne pas arriver en retard au travail. Je crois bien que j'ai rêvé de Nick cette nuit. Évidemment, il fallait s'en douter. Je prends ma douche en essayant de me rappeler mon rêve, sans succès. Je finis par abandonner et me concentre sur ce que j'ai à faire dans la journée, puis je m'habille et me prépare le petit déjeuner. C'est pour moi le repas le plus important, alors je prends toujours le temps de cuisiner avec les vitamines et tout ce que j'aime : bacon, œufs, jus d'orange.

J'allume la télévision pour regarder le bulletin météo du jour : le temps sera froid aujourd'hui. Voilà qui va me mettre de bonne humeur ! Je déteste le froid, et chaque hiver, je râle sans arrêt.

Au sous-sol de mon immeuble, j'entre dans ma voiture et allume l'autoradio : Cold Play. Le chanteur a une voix incroyable, je les adore. Impressionnant comme une musique peut changer notre humeur et nous faire sourire.

Je gare mon véhicule sur la place qui m'est réservée au parking du centre commercial. Grâce à Marc, qui m'a réservé cette place à l'année à moitié prix, j'ai pu en louer une de plus pour Isabelle. Sa voiture est déjà là d'ailleurs. Comme d'habitude, elle est arrivée avant moi. Jamais en retard, celle-là ! J'ai de la chance de l'avoir, elle est toujours là pour moi.

Je suis gérante d'une boutique de vêtements et d'accessoires. C'est un héritage familial. Après le divorce de mes parents, ma mère est repartie vivre en Espagne avec son nouveau mari. Alors, j'ai repris la boutique quand mon père est tombé malade. La décoration est chic et confortable. Nos clientes sont fidèles, elles peuvent commander des ensembles avant même qu'ils ne soient présentés en magasin. Un jour, j'espère y présenter mes propres créations. Le stylisme, c'est ma passion !

On forme une super équipe, Isabelle et moi, bien organisée, et ce, depuis des années. Elle est entrée comme simple employée et est devenue depuis ma meilleure amie et ma partenaire. Elle a investi dans la boutique et touche un pourcentage sur les bénéfices versés par la société.

Je monte dans l'ascenseur et arrive à mon étage. Le centre commercial ouvre toujours à 9 heures.

— Salut, Isabelle. Oui, je sais, je suis en retard encore une fois. Mais cette fois-ci, seulement de quinze minutes !

Je la regarde avec mon sourire malicieux.

— Quinze minutes ! Et quelle est ton excuse, aujourd'hui ?

— Je déteste ce temps, le froid, la pluie...

— Pourquoi tu ne fais pas comme moi ? Je sors de chez moi dix minutes plus tôt que d'habitude, je mets le moteur en marche et je laisse réchauffer ma voiture tranquillement avant de partir. C'est quand même plus pratique.

— Oui, mais toi, tu es toujours au courant du temps qu'il fait, alors tu sors plus tôt quand il fait froid. Moi, ça ne m'intéresse pas. Pire, ça me déprime de regarder le soir le temps qu'il fera le lendemain matin. Surtout un temps comme celui-ci.

— Très bien, continue comme ça. C'est toi après tout qui attrapes froid chaque matin, jusqu'à ce que ta voiture se réchauffe. Café ?

Sans attendre la réponse, elle prépare mon café du matin, sans lait et avec un sucre.

— Merci. Tu es sortie hier soir ?

Comme chaque matin, nous nous donnons les dernières nouvelles, nous avons toujours le temps pour ça, car à cette heure-ci, il n'y a pas beaucoup de clientes.

— Évidemment ! Marc et moi, on est allés boire un verre au bar habituel. Dommage que tu ne sois pas venue. Marc a trouvé un garçon qu'il a dragué toute la nuit, ils étaient si mignons.

— Et j'ai manqué ça !

— Fallait venir !

— Non, mauvaise humeur. Je me sentais tellement fatiguée ; l'histoire de Nick m'a mise complètement à plat. Du coup, j'ai passé mon dimanche sur le canapé à regarder des films.